

RÉPRESSION ET DROITS CIVIQUES, 1977

Lemaire et Mahovlich: 2 buts chacun pages 153 & 157

le **journal de montreal** 2 morts au G.P. du Japon **VILLENEUVE IMPLIQUÉ DANS UNE TRAGÉDIE!** pages 116 & 120

Les homos et la police

4 pages de photos exclusives

C'EST LA GUERRE

Le Parc Commémoratif de Montréal. Le promoteur et unique organisateur au Canada à vous offrir un service total!

3945 CÔTE-DE-LIESSE (page 100) - Tél. (514) 748-6171

HIER SOIR
145 ARRESTATIONS
AU "TRUXX"
SOUS PRETEXTE D'ÊTRE DANS UNE
MAISON DE DEBAUCHE
CE SOIR
CE POURRAIT ÊTRE.....
ICI-MÊME.....
IL NOUS FAUT FAIRE VALOIR
--- NOS DROITS ---
**A MINUIT, CE SOIR,
MANIFESTATION
AU COIN DES
RUES STANLEY ET STE-CATHERINE.**

Feuille de mobilisation pour la manifestation qui a suivi la descente au Truux, octobre 1977.

**Chapitre 11
Droit à l'égalité dans la reconnaissance et l'exercice des droits et libertés**

(Discrimination interdite)
10 Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, le langage, la religion, la couleur de la peau, l'origine ethnique ou nationale, le handicap physique, le handicap ou l'invalidité ou l'orientation sexuelle ou le mariage.

(Droit de discrimination)
11 Il y a discrimination lorsqu'une telle distinction, exclusion ou préférence a pour effet de dénier ou de compromettre ce droit.

En 1977, Le Québec sera la première province à inscrire la discrimination basée sur l'orientation sexuelle.

**MANIFESTATION
GAIE
CONTRE LA DESCENTE
AU SAUNA DAVID**

**61 ARRESTATIONS
DONT PLUSIEURS SUR LA RUE
SAMEDI 26 AVRIL 23 H.
COIN STANLEY-Ste CATHERINE**

Feuille de mobilisation après la descente au Sauna David, avril 1980.

Émeute homosexuelle rue Stanley

Il n'y a pas eu de violence, clame la police

Une liste de 7,000 membres

Du trouble en vue!

Le mouvement de contestation contre la descente au Sauna David a été déjoué par la police. Les manifestants ont été dispersés et plusieurs ont été arrêtés.

Émeute homosexuelle — Émeute homosexuelle

1,500 homosexuels SE DÉCHAÎNENT!

On veut donner des grands coups de marteau... rétablir un bon climat de confiance et de compréhension entre les membres de la communauté. Comme on ne le voit pas partout, on nous a dit qu'il y avait 1,500 personnes qui se réunissent dans la ville.

Organisation

Le mouvement de contestation contre la descente au Sauna David a été déjoué par la police. Les manifestants ont été dispersés et plusieurs ont été arrêtés.

Malgré l'adoption de la loi Omnibus et malgré l'épanouissement du mouvement de libération gale, Montréal n'échappe pas à la vague anti-gaie qui déferle à travers l'Amérique à la fin des années 1970. La situation à Montréal est néanmoins différente de celle des États-Unis et du Canada anglais, puisque la « nouvelle droite » n'y est pas présente. Ici ce sont les pouvoirs municipaux qui tentent de brimer les nouvelles libertés et c'est contre eux que les gais se mobilisent. Le maire de Montréal, Jean Drapeau, fait des homosexuels ses boucs émissaires et se pose ainsi en farouche défenseur des bonnes mœurs. Cela devient chez lui une obsession que de vouloir « assainir » la ville avant la tenue d'événements internationaux. Il a déjà ordonné un « nettoyage » avant l'Expo 67 et, en 1975, on applique pour la première fois la « loi sur les maisons de débauche » à un sauna gai, lors de la descente à l'Aquarius. La venue des Olympiques en 1976 est un nouveau prétexte pour justifier une série d'arrestations et de descentes à la mitrailleuse dans les bars des gais et des lesbiennes.

Cependant les choses ont changé depuis 1967 et la réaction est rapide. La communauté met sur pied le « Comité homosexuel anti-répression / Gay Committee Against Repression » qui organise la première manifestation gale en juin 1976 et devient plus tard « l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec » (ADGQ). Quand on se sert de la « loi sur les maisons de débauche » pour la première fois contre un bar lors de la descente au Truux en 1977, la manifestation montre qu'elle a amené le gouvernement du Parti québécois à amender la « Charte des droits de la personne ». Le Québec devance le reste de l'Amérique du nord en protégeant ses citoyens contre la discrimination basée sur l'orientation sexuelle. Quoique l'administration Drapeau continue à utiliser la « loi sur les maisons de débauche » à l'encontre d'établissements gais, notamment au Sauna David en 1980 et au bar Bud's en 1984, la place occupée par la communauté gale en politique municipale a radicalement changé. Raymond Blain, premier échevin de Montréal ouvertement gai est élu en 1986 et garde ce poste jusqu'à son décès en mai 1992.

Émeute homosexuelle rue Stanley

«POURQUOI S'ACHARNER CONTRE LES HOMOS...?»

C'est une véritable guerre à la répression policière et législative... on veut donner des grands coups de marteau... rétablir un bon climat de confiance et de compréhension entre les membres de la communauté.

Cher les hommes

Le mouvement de contestation contre la descente au Sauna David a été déjoué par la police. Les manifestants ont été dispersés et plusieurs ont été arrêtés.

Despite the passage of the Omnibus Bill and the rise of the Gay Liberation Movement, Montréal was not exempt from the anti-gay backlash that swept the continent in the late 1970s. Unlike in the United States and English Canada, the New Right was not active here. Instead the repressive activities of the state provided the focus for gay organizing. Longtime mayor Jean Drapeau was fond of targeting gays as scapegoats to prove he was enforcing morality. With Expo 1967, Drapeau had begun a pattern of "cleanup" raids before major international events. Montréal saw the first use of bawdy house legislation against a gay sauna in the Aquarius raid in 1975. The 1976 Olympic Games provided another pretext and led to a wave of arrests in saunas and even machine-gun raids on bars, both gay and lesbian.

Now however, the response was different, as the community organized the "Gay Coalition Against Repression" / "Comité homosexuel anti-répression", which organized the first gay demonstration in June 1976 and later evolved into the "Association pour les droits des gai(e)s du Québec" (ADGQ). When the bawdy house law was used for the first time against a gay bar in the 1977 Truux raid, the massive demonstration in response was enough to convince the new Parti québécois government to amend the Human Rights Charter. Québec thus became the first major jurisdiction in North America to protect its citizens against discrimination on the basis of sexual orientation.

Although the Drapeau administration continued to use the bawdy house law against gay establishments in the Sauna David raid of 1980 and the Bud's bar raid in 1984, the long-term place of the gay community in municipal politics had undergone a fundamental change. With Drapeau finally gone, this change was best illustrated by the election in 1986 of Montréal's first openly gay city council member, Raymond Blain, who kept his position until his death in May 1992.

Émeute homosexuelle rue Stanley — Ém

UN COUP DUR POUR LES BARS DE LA RUE STANLEY

On veut donner des grands coups de marteau... rétablir un bon climat de confiance et de compréhension entre les membres de la communauté.

Un homo indigné

Le mouvement de contestation contre la descente au Sauna David a été déjoué par la police. Les manifestants ont été dispersés et plusieurs ont été arrêtés.

PROBLÈME AUDITIF?
Vous entendez, mais souvent ne comprenez pas quand on vous parle...
Clinique de l'oreille